



Direction des Espaces Verts et de l'Environnement

**2018 DEVE 157** Dénomination « jardin Martha DESRUMAUX » attribuée au jardin de la Caserne de Reuilly, situé 20-20 bis, rue de Reuilly (12e).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il a été demandé qu'un hommage soit rendu à la militante Martha Desrumaux en attribuant son nom à l'espace vert situé au sein du quartier aménagé dans l'ancienne caserne de Reuilly à Paris 12e. Cet espace vert, d'une superficie de 4800 m<sup>2</sup>, ouvrira au public au printemps 2019.

La commission de dénomination des voies, places, espaces verts et équipements publics municipaux, qui s'est réunie le 11 juin 2018, a donné un avis favorable à cette demande.

Martha Desrumaux est née le 18 octobre 1897 à Comines (Nord) et est décédée le 30 novembre 1982 à Evenos (Var).

Elle est la sixième des sept enfants d'une famille modeste. A 9 ans, elle est servante dans une famille de la banlieue de Lille, puis quitte cet emploi pour devenir ouvrière du textile. Martha Desrumaux adhère à la CGT à 13 ans puis aux Jeunesses socialistes à 15 ans.

La Première guerre mondiale la jette sur la route de l'exode. Elle part pour Lyon et est embauchée aux usines textiles Hassebroucq. En 1917, elle prend la direction des grévistes pour obtenir le retrait d'une caution logement dans les contrats de travail. C'est une première victoire pour la jeune syndicaliste, qui prend pleinement conscience du rôle du collectif dans le règlement des conflits.

Martha Desrumaux devient membre du Parti communiste français en 1921. En 1927, elle est la première femme élue au Comité Central du Parti communiste français. Elle est conviée au dixième anniversaire de la révolution d'Octobre à Moscou, où elle rencontrera, entre autres, Clara Zetkin, la créatrice de la Journée internationale des droits des femmes. Au début des années 30, elle reste plus d'un an à Moscou pour suivre les cours de l'école léniniste internationale.

A son retour, elle s'investit pour aider les ouvrières du textile à s'organiser dans les usines et les ateliers, pour de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires. Elle crée le journal « L'Ouvrière » qui transmet l'information pour la défense des droits des femmes au travail.

Elle est une des grandes animatrices de la stratégie du Front populaire dans le Nord. Elle met en mouvement toutes celles et tous ceux qui veulent défendre leurs droits et améliorer leurs conditions de travail. Elle les soutient activement lors des négociations des Accords Matignon de 1936. La même année, Jean Renoir la repère pour jouer son propre rôle dans le film « La vie est à nous ».

En mai 1940, le Nord-Pas-de-Calais est occupé par la Wehrmacht. Martha Desrumaux réorganise clandestinement le Parti et devient une figure de la Résistance intérieure française. Arrêtée par la Gestapo en août 1941, elle est déportée en mars 1942 au camp de Ravensbrück.

Dans les conditions de vie inhumaines de Ravensbrück, elle organise la résistance et le soutien des plus faibles avec Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Marie-Claude Vaillant-Couturier. Atteinte du typhus, Martha est rapatriée par la Croix-Rouge en avril 1945. Dès son retour, elle participe à un meeting pour expliquer les horreurs du système concentrationnaire.

Cette même année, Martha Desrumaux est élue conseillère municipale à Lille puis députée. Elle reprend ses responsabilités à l'Union des syndicats CGT du département. Après 1950, elle s'occupe de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP), pour défendre leurs droits et faire connaître leurs valeurs.

Martha Desrumaux fonde l'Union des Jeunes Filles de France dans le Nord, afin que les jeunes filles et les femmes puissent prendre des responsabilités dans les syndicats et les organisations politiques. Elle favorise ainsi l'émancipation de toute une génération. Durant les Trente Glorieuses elle va continuer à militer pour l'émancipation des femmes, à « l'Union des Femmes françaises », née en 1945, association qui deviendra « Femmes Solidaires ».

Martha Desrumaux aura consacré sa vie et ses forces à défendre les droits des femmes et valoriser les plus faibles. Son militantisme et son action ont contribué au développement des valeurs de notre société.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris



**2018 DEVE 157** Dénomination « jardin Martha DESRUMAUX » attribuée au jardin de la Caserne de Reuilly, situé 20-20 bis, rue de Reuilly (12e).

Le Conseil de Paris,  
siégeant en formation de Conseil Municipal

Vu le Code général des collectivités territoriales ;

Vu le projet de délibération en date du \_\_\_\_\_ par lequel Madame la Maire de Paris propose d'attribuer la dénomination « jardin Martha Desrumaux » au jardin de la Caserne de Reuilly, situé 20-20 bis, rue de Reuilly (12e) ;

Vu le plan annexé audit projet de délibération ;

Vu l'avis du Conseil du 12e arrondissement en date du \_\_\_\_\_

Sur le rapport présenté par Madame Catherine VIEU-CHARIER au nom de la 2e commission et par Madame Pénélope KOMITES au nom de la 3e commission ;

Délibère :

Article 1 : La dénomination « jardin Martha Desrumaux » est attribuée au jardin de la Caserne de Reuilly, situé 20-20 bis, rue de Reuilly (12e).